

8 Société et Culture

Ici et ailleurs

• Littérature

La rentrée de l'Udeg

Sous le haut patronage du ministre de la Communication, Alain Claude Billie-By-Nze, l'Union des écrivains gabonais (Udeg) effectue sa rentrée littéraire le 18 décembre courant à l'auditorium de la Maison Georges Rawiri (Gabon Télévision). Au programme, conférences, exposition-vente de livres, séances de dédicace et animation musicale.

• Cancer

Des approches innovantes

Le 8e symposium annuel organisé par le Consortium Worldwide Innovative Networking (WIN) se tiendra les 27 et 28 juin prochains à Paris. La rencontre va porter sur le cancer. Notamment sur une interrogation : comment l'utilisation innovante des thérapies ciblées peut-elle prolonger la survie d'un plus grand nombre de patients ?

Sous la présidence du Dr Josep Taberner (de Vall d'Hebron, en Espagne), ce symposium offrira une occasion unique de traiter des défis et des controverses actuelles concernant les dernières innovations et nouvelles approches en matière de traitement du cancer visant à améliorer de manière significative la survie des patients. A cette fin, WIN 2016 réunira des experts internationaux de divers horizons issus, entre autres, d'associations de patients, d'hôpitaux académiques, d'instituts de recherche privés et de l'industrie.

• Sur-information

Le pape fustige l'indifférence

Le pape François a fustigé, hier dans son message annuel pour la paix, "l'indifférence" d'un monde sur-informé et appelé les États à empêcher l'extension des conflits, alléger les dettes et mener une coopération "respectueuse" des cultures et du droit des enfants à naître. Intitulé "Gagne sur l'indifférence et remporte la paix", ce message devra être lu dans toutes les églises catholiques le 1er janvier, à l'occasion de la Journée mondiale de la paix. "Nous devons constater que l'augmentation des informations, ne signifie pas une augmentation de l'attention aux problèmes (...) et peut entraîner une certaine saturation qui anesthésie et relativise leur gravité", écrit François, appelant le monde à sortir de "l'attention superficielle".

Par AJT

Exposition

La "Grécographie" de Fabienne

Issa IBRAHIM
Libreville/Gabon

Honorant un de ses deux rendez-vous annuels avec le public librevillois, Fabienne Gréco revient avec une expo originale qui court jusqu'au 20 du mois. Un fête-à-fête pictural avec l'univers et l'humanité, qui vaut le détour.

INSAISSABLE Fabienne Gréco ! A chaque exposition, elle détonne, désarçonne presque son public. Et depuis plus de vingt ans que cela dure dont 15 années de rendez-vous annuels avec les cymaises librevilloises ! Sa dernière expo ouverte, vendredi dernier, dans son atelier-résidence d'Okala, au nord de Libreville, ne déroge pas à la règle. Après le succès de "Arts pluriels" en décembre 2014, l'artiste franco-gabonaise a choisi de boucler 2015 avec "Grécographie". L'explication est toute simple : « Parce que Gréco c'est mon nom, et graphie parce que c'est mon écriture.



Photo : BANDOMA

Fabienne Gréco présentant un de ses tableaux, le soir du vernissage.

Donc, mon écriture à travers la peinture ». Gréco qui se définit avant tout comme une coloriste, plutôt que peintre ou dessinatrice, dit être inspirée, cette fois-ci, par l'univers. « Que sommes-nous ? Nous sommes un grain de sable dans le même bateau qui s'appelle Gaïa, c'est la terre, tout juste un petit grain de sable perdu dans l'univers ! Et mon interrogation : pourquoi recommencer à faire des guerres moyennes ? » Et nous voilà au cœur de la thématique de cette nouvelle exposition,

avec des œuvres qui submergent et questionnent notre imaginaire : "Big bang", "Tourbillon", "Envol", "Tourbillon", "Profondeurs", etc. Une des rares peintres du continent à utiliser de la résine en inclusion dans ses toiles, voire la seule en Afrique, Fabienne Gréco donne à voir une nouvelle exposition, où scintillent couleurs riches et lumières. Dans son atelier-résidence d'Okala, où se tient l'expo du 11 au 20 décembre 2015, le visiteur n'aura pas



Photo : BANDOMA

Les premiers visiteurs saisis par le charme de l'expo.

l'occasion de s'ennuyer : il y a tant de tableaux. En passant par la salle externe, il aura l'occasion de (re)découvrir la période ethnique, au sens moderne du terme, de l'artiste avec tout le charme d'un travail minutieux à base de la résine. Il aura même l'occasion de découvrir un clin d'œil fait à notre journal, qui commémore ses 40 années d'existence tout ce mois de décembre. Dans la galerie, l'artiste porte plutôt un regard plus large sur l'univers, avec des toiles au charme saisis-

sant : "A l'infini", "Ailleurs", "Nuit de Chine", "Chaud froid", "Gabon", "Insomnia"... Dans les jardins, l'on retrouve des œuvres beaucoup plus monumentales dont la beauté est relevée par la lumière et l'espace vert environnant. Pour cette dernière sortie de l'année, Fabienne Gréco a invité quelques amis(es), à l'instar de Brigitte, qui présente des toiles originales dans cette "Grécographie". En tout cas, cette exposition vaut bien le détour.

Choses vues

Au carrefour-des-jeunes : quand insalubrité et produits vivriers se côtoient à Mouila

F.N
Mouila/Gabon

Une situation consécutive à la dégradation très avancée de la principale voie menant au lycée de l'Excellence Mbombet-Angoué et à l'hôpital de Ngossou de Mouila. Aujourd'hui, les femmes qui exercent leurs activités commerciales dans ce marché à ciel ouvert sont exposées à de nombreux risques sanitaires, de même que les consommateurs.

DE par sa situation géographique, le lieu dit Carrefour-des-jeunes est un site stratégique pour les rencontres et autres activités commerciales à Mouila. Là, de nombreuses boutiques et des bars font partie du décor. Mais depuis plusieurs semaines, force est de constater que la zone réservée à l'exposition des



Photo : Ndongo

Une vue du marché du Carrefour-des-jeunes à Mouila.

produits, située de part et d'autre de la voie principale d'accès à cet endroit devenu « célèbre », se dégrade dangereusement. La situation est fortement favorisée par les eaux de pluie, qui tombent sur les toits avoisinants et ruissellent sur le sol en latérite, pour former finalement des grands lacs. Ce qui a donc contraint les commerçantes à se retrancher sur les accotements avec leurs étals garnis de produits vivriers.

En effet, faute de canaux d'évacuation d'eau, toute la zone dite du marché est devenue infréquentable, aussi bien pour les commerçantes que pour leurs clients. Pis, l'insalubrité est venue s'ajouter à l'eau boueuse dans laquelle les commerçantes trempent quotidiennement leurs pieds. Depuis que la situation perdure, ces braves dames ont fini par s'y résigner. « Nous ne pouvons rien faire, d'autant que l'assainissement de cet endroit demande des travaux d'une certaine envergure pour mieux évacuer les eaux stagnantes. Nous émettons le vœu que les pouvoirs publics comprennent la situation ainsi créée pour que nous exerçons dans un espace sain », supplie l'une d'elles. Cet endroit qui sert actuellement de marché à ces compatriotes ne dispose pas d'un minimum de

confort contre les intempéries. Il faut dire que ce marché, fonctionnel de 15 à 20 heures, a cette particularité de n'accueillir que des femmes qui reviennent de la brousse avec leurs produits agricoles, qu'elles exposent à même le sol, avec les risques que cette façon de faire comporte pour la vie des consommateurs. Et comme si cela ne suffisait

pas, des riverains déversent leurs ordures ménagères à terre, hors de bacs à ordures placés tout juste à côté ! Compliquant davantage la tâche à la société chargée de ramassage quotidien des déchets. Voilà une situation invivable qui, du moins nous l'espérons, ne devrait pas laisser longtemps insensibles les autorités municipales.



Photo : Ndongo

L'eau et la boue, le quotidien des commerçantes exerçant en ces lieux.



MADAME, SI CETTE ANNEE VOUS NE M'AUGMENTEZ PAS MON CACHET, JE VAIS ALLER RACONTER A TOUT LE MONDE QUE VOTRE HISTOIRE, DE ME FAIRE VENIR MAINTENANT A CHAQUE NOËL DANS VOS ECOLES PRIVEES, POUR ME FAIRE PHOTOGRAPHER AVEC VOS PETITS ELEVES, N'EST QU'UNE GROSSE ARNAQUE!!

2000 Fcfa PARENANT C'EST PAS RIEN!! HEIN?!!

LEBEK 2015